

# Fractures et transitions : réconcilier la France

## Déclaration du groupe Associations

« Liberté, Égalité, Fraternité », ces trois mots mis côte à côte ont une résonance toute particulière pour l'ensemble des habitants de notre beau pays. Ils sont le symbole d'une conquête sur le despotisme et constituent depuis plus de 200 ans l'idéal promis par notre devise nationale au-delà des divergences et des appartenances.

Ces trois mots, nous les célébrons à chaque cérémonie républicaine et aux frontons de nos institutions. Nous en sommes fiers. Pourtant, chacun peut le constater quelque chose les fragilise lentement et sûrement.

Ce quelque chose c'est la persistance des inégalités et les nouveaux visages de la pauvreté. Vous connaissez les chiffres du mal logement, la situation des travailleurs précaires, l'augmentation des dépenses contraintes. Notre assemblée a tiré la sonnette d'alarme depuis longtemps... d'avis en avis. Mais, un signe, peut-être, doit nous alarmer tout particulièrement : alors que le système d'éducation jouait un rôle d'ascenseur social en gommant une grande partie de ces inégalités, aujourd'hui la France fait partie des pays où le milieu social influe le plus dans les parcours scolaires, perpétuant les inégalités au lieu de les résorber. Constater cela c'est prendre conscience de la panne d'un système qui voit plus d'avenir dans l'investissement monétaire que dans l'investissement dans l'humain. C'est pourquoi nous sommes fiers que le CESE ait fait le choix de consacrer sa première préconisation à l'investissement dans l'éducation.

Ce qui fragilise notre triptyque républicain, c'est aussi le silence lié à la méconnaissance, à la mauvaise connaissance des situations de fragilité ou de rupture qui alimente une forme de déni. Dans son onzième rapport annuel, l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES) nous alertait déjà : « si l'on n'y prend pas garde, l'extension de l'invisibilité sociale peut avoir des conséquences nuisibles pour les individus, et plus globalement pour la société alors atteinte dans ses mécanismes de cohésion sociale... ». Cette alerte date de juin 2016 et nous disait déjà sa crainte de voir le sentiment d'invisibilité sociale nourrir l'insécurité et la peur de l'avenir.

Or, ce sont bien des rages et des colères qui ont impulsé le mouvement des Gilets jaunes. Celles de personnes pour la plupart isolées, qui ne sont pas entendues, qui ne se reconnaissent pas dans les discours officiels, des personnes qui se sentent reléguées au second plan. Prenons soin que cette énergie citoyenne se développe et se transforme. Les

citoyens ont répondu à votre invitation à débattre. Ne les décevons pas. Veillons bien à passer du débat au faire ensemble. Car l'urgence écologique et l'insécurité du lendemain inquiètent l'ensemble de la population.

Associations et fondations, nous souhaitons rappeler que la fraternité a besoin d'être vécue et pratiquée régulièrement jusque dans les interstices du quotidien. Au travers de l'économie sociale et solidaire, dans le cadre d'une réflexion profonde sur la démocratie et les formes alternatives de participation. Notre responsabilité collective, nous corps intermédiaires, vous représentants de la puissance publique, est d'assurer le cadre qui permettra à tous ceux qui le souhaitent d'entrer en dialogue, de confronter leurs idées, de se mettre d'accord, d'agir pour changer la vie. Il s'agit maintenant de transformer les indignations individuelles en réalisations collectives.

Le groupe des associations a voté cet avis.